Le Colonel Epitace Bayaganakandi risque huit ans de prison

@rib News, 24/04/2013Le Colonel Epitace Bayaganakandi rattrapÃ© par les affairesLe prÃ©sident du parti MRC-Rurenzangemero, le Colonel Ã la retraite Epitace Bayaganakandi, est empÃªtrÃ© dans une affaire dâ€™escroquerie qui traine en longueur depuis 2002, et dans laquelle il est accusÃ© de faux et usage de faux en Ã©criture et abus de biens sociaux. Ayant longtemps bÃ©nÃ©ficiÃ© de lâ€™impunitÃ© et dâ€™un enrichissement indu, lâ€™ancien Chef d'Etat-Major GÃ©nÃ©ral Gendarmerie risque gros aujourdâ€™hui dans le litige foncier qui lâ€™oppose Ã Luc Pirard, un citoyen Belge.AprÃ¨s une dÃ©c d'enquÃªte et de procÃ©dure, lâ€™ancien DÃ©putÃ© et deux fois Ministre est actuellement poursuivi devant le Tribunal de Gra Instance en Mairie de Bujumbura pour Â«Â abus de confiance, stellionat et tromperieÂ Â». Des chefs d'inculpation pour lesquels le Magistrat instructeur a requis une peine de servitude pÃ©nale de huit ans.
Pour essayer de comprendre les tenant et aboutissants de cette histoire, pleine de rebondissements, ARIB.INFO a pu consulter le trÃ¨s volumineux dossier de cette affaire et lâ€™Equipe de La RÃ©daction sâ€™attÃ¨le actuellement Ã en faire un rÃ©sumÃ© succinct que nous publierons incessamment.En attendant, retour sur le parcours et la personnalitÃ© du Colonel Ã la retraite Epitace Bayaganakandi, trÃ¨s connu dans les milieux civils et militaires burundais.NÃ© le 31 mars 1956 Ã Mbogora, en commune Nyabihanga, province Mwaro, Epitace Bayaganakandi dont le pÃ¨re est enseignant va commencer lâ€™Ã©cole primaire Ã lâ€™Ã¢ge de 5 ans suivie par une formation secondaire au Petit SÃ©minaire de Mugera et CollÃ¨ge Notre-Dame de Gitega.Le 29 aoÃ»t 1975, Epitace Bayaganakandi entre Ã lâ€™Institut SupÃ©rieur des Cadres Militaires (ISCAM). Il est de la onziÃ¨me promotion. A lâ€™ISCAM, il aurait souhaitÃ© suivre la FacultÃ© des Sciences Economiques mais lâ€™autoritÃ© acadÃ©mique lâ€™oriente dans les Sciences Fondamentales. Il y poursuit sa formation milita universitaire et sort en 1980 avec un diplÃ´me de Licence.Ce fut le dÃ©but dâ€™une carriÃ¨re militaire et politique riche oÃ¹ il occupe des fonctions de commandement dans diverses unitÃ©s combattantes de lâ€™armÃ©e et de la gendarmerie, et des fonctions ministÃ©rielles et parlementaire.En 1993, aprÃ¨s les Ã©lections, le PrÃ©sident Melchior Ndadaye le nomme chef dâ€™Etat-Major de la Gendarmerie. Il a 37 ans. Le 21 octobre, le PrÃ©sident Ndadaye et ses collaborateurs sont assassinÃ©s lors dâ€™une tentative de putsch de lâ€™ArmÃ©e. Lorsque Cyprien Ntaryamira est investi PrÃ©sident de la RÃ©publique, le C Epitace Bayaganakandi est nommÃ© Administrateur GÃ©nÃ©ral de la Police de lâ€™Air, des FrontiÃ¨res et des Etrangers (PAF un poste quâ€™il va occuper pendant deux ans.En juillet 1996, de retour aux affaires par un putsch militaire, le Major PrÃ©sident Pierre Buyoya confie au Colonel Epitace Bayaganakandi le ministÃ¨re de lâ€™IntÃ©rieur et de la SÃ©curitÃ© public un poste quâ€™il va occuper jusquâ€™Ã la mise en place du Gouvernement de partenariat de juin 1998.Dans ce Gouverneme il est nommÃ© Ministre des Transports, Postes et TÃ©lÃ©communications, poste quâ€™il va occuper jusquâ€™en janvier 2000 ensuite Ãªtre nommÃ© aux fonctions dâ€™Administrateur-Directeur GÃ©nÃ©ral dâ€™une sociÃ©tÃ© parapublique, la SociÃ©t DÃ©parchage et de Conditionnement du cafÃ© (SODECO) situÃ©e en province de Gitega (centre).En octobre 2000, six partis politiques Tutsi du Groupe G6 se coalisent pour prÃ©senter sa candidature Ã la PrÃ©sidence de la RÃ©publique du Burundi, mais câ€™est finalement le Major PrÃ©sident Pierre Buyoya qui sera choisi pour diriger la premiÃ¨re partie de la Transition, au grand dam du Colonel Epitace Bayaganakandi, qui sâ€™y voyait dÃ©jÃ .Aux Ã©lections gÃ©nÃ©rales de 2005, il est Ã©lu DÃ© parti MRC-Rurenzangemero sâ€™active pour que son chef le Colonel Epitace Bayaganakandi accÃ¨de au poste de 1er vice-prÃ©sident de la RÃ©publique rÃ©servÃ© Ã un Tutsi. Mais peine perdue car le score du MRC aux Ã©lections lÃ©gislatives, mo de 5%, ne lui donne pas automatiquement un poste au gouvernement.En 2010, le DÃ©putÃ© Epitace Bayaganakandi va tenter pour la deuxiÃ¨me fois d'occuper la prÃ©sidence de la RÃ©publique en annonÃ§ant sa candidature Ã la Magistrature suprÃªme. AprÃ¨s les Ã©lections communales du 24 mai 2010, le parti MRC va, avec plusieurs autres partis, se retirer de la suite du processus Ã©lectoral, pour protester contre ce quâ€™ils considÃ¨rent comme un Â«Â hold-up Ã©lectoralÂ Â».Depuis c lâ€™inertie totale au niveau politique. Epitace Bayaganakandi va sâ€™occuper essentiellement de ses affaires Ã©conomiques privÃ©es. Profitant de la libÃ©ralisation de la filiÃ¨re thÃ©, il installe lâ€™usine Promotion de ThÃ© de Mwaro (PROTHEM), au centre du Burundi, qui est opÃ©rationnelle depuis 2011, et dont il est aujourdâ€™hui reprÃ©sentant lÃ©gal.Fin novembre 2012, Epitace Bayaganakandi annonce ainsi son retour sur la scÃ¨ne politique. Selon lui, le MRC a suspendu toute activitÃ© politique pendant une pÃ©riode de deux ans, afin de protÃ©ger ses militants menacÃ©s de lynchage au plus fort de la vague dâ€™assassinats des opposants. En mars 2013, il inaugure la nouvelle permanence de son parti en mairie de Bujumbura. Mais selon de nombreux observateurs, une bonne frange de militants du parti MRC a depuis intÃ©grÃ© ou rÃ©intÃ©grÃ© le par Uprona, en particulier dans son fief de Mwaro.Mais ce sont ses activitÃ©s Ã©conomiques, et non politiques, qui lui valent dâ€™Ãªtre aujourdâ€™hui sur le banc des accusÃ©s. Lâ€™homme influent qui avait rÃ©ussi Ã se soustraire Ã la Justice pend dÃ©cennie, grÃ¢ce Ã ses positions et relations, est ainsi rattrapÃ© par une affaire de stellionat, manÅ“uvre frauduleuse qui consiste Ã vendre un bien dont on sait ne pas Ãªtre propriÃ©taire.Le litige que la Justice est appelÃ©e Ã trancher aujourdâ€™h va rÃ©vÃ©ler Ã lâ€™opinion que pendant toutes ces annÃ©es de plomb oÃ¹ le tout puissant Colonel Epitace Bayaganakandi s prÃ©sentait, sur le devant de la scÃ¨ne, en homme prÃ©occupÃ© par lâ€™avenir de la Nation et du bien-Ãªtre de ses concitoye il maniganÃ§ait en rÃ©alitÃ© dans les coulisses des affaires louches dâ€™escroquerie et dâ€™abus de biens sociaux, pour sâ au dÃ©triment dâ€™honnÃªtes gens.Lâ€™ARIB.INFO va incessamment publier les dÃ©tails de cette affaire qui pousse Ã sâ€™ sur des comportements dÃ©voyÃ©s, dÃ©viants, frauduleux et incontestablement infractionnels.Comment une personnalitÃ© dÃ©crite comme trÃ¨s calme et silencieuse, qui a Ã©tÃ© Ã deux reprises candidat Ã la Magistrature suprÃªme, en est-il arrivÃ© lÃ Â ? Est-il concevable que cet Officier supÃ©rieur ait pu dÃ©shonorer Ã ce point son ancien corps, en ne tenant aucun de ses engagements Ã©crits vis-Ã -vis dâ€™un associÃ©, quand on connaÃ®t la valeur de la parole dâ€™un OfficierÂ ? Comment un prÃ©tendant hier aux plus hautes fonctions, peut-il se retrouver aujourdâ€™hui dans la peau dâ€™un dÃ©linquantÂ ? [TF & MG suivre...Â Prochainement sur ARIB.INFOÂ : Â«Â Lâ€™affaire GasekebuyeÂ Â», impliquant M. PIRARD Luc,Â Colonel BAYAGANAKANDI Epitace et lâ€™Etat du BURUNDI.